

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'ORNEMENT EST UN CRIME

COLLECTION DESIGN DU MUSÉE D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE DE 1910
À 1970 À LA CITÉ DU DESIGN

Ce dossier est conçu en étroite collaboration avec des professeurs missionnés par l'Éducation nationale à destination des enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements et des pistes pédagogiques en préparation ou en prolongement de la visite de l'exposition.



COLLECTION DESIGN DU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE DE 1910 À 1970

L'ORNEMENT EST UN CRIME

EXPOSITION 30.06.18 > 06.01.19 CITÉ DU DESIGN

Cité du design

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Saint-Étienne métropole

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Casino

Howards

Felsler

Weiss

SAINT-ÉTIENNE

Organisation des Musées de Saint-Étienne Métropole

I	L'ORNEMENT EST UN CRIME COLLECTION DESIGN DU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE DE 1910 À 1970	3
II	DANS LE CADRE DE LEURS PARTENARIATS FORTS ET CRÉATIFS, LA CITÉ DU DESIGN ET LE MAMC+ COPRODUISENT L'EXPOSITION <i>L'ORNEMENT EST UN CRIME</i> .	4
III	LA COLLECTION DESIGN DU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE	5
IV	SE REPÉRER DANS L'EXPOSITION	6
V	AVANT-PROPOS : C'EST QUOI LE DESIGN ?	7
VI	PISTES PÉDAGOGIQUES 7 PARTIES POUR EXPLORER L'EXPOSITION	8
	PISTE 1 EN AVANT LA MACHINE	8
	PISTE 2 CRIMES ET ORNEMENTS	10
	PISTE 3 MOINS C'EST PLUS	12
	PISTE 4 ORNEMENTS ET COULEURS	14
	PISTE 5 L'AVÈNEMENT DE LA CONSOMMATION	16
	PISTE 6 MYTHOLOGIE PLASTIQUE	18
	PISTE 7 INSPIRATION NATURALISTE	20
	BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE	22

L'ORNEMENT EST UN CRIME

COLLECTION DESIGN DU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE DE 1910 À 1970

Présentation de l'exposition par **AGNÈS LEPICARD**, commissaire de l'exposition **L'ornement est un crime**

L'ornement est partout, de la façon la plus naturelle qui soit, dans la façon d'agrémenter nos corps, d'embellir nos maisons et de fleurir nos villes. Pourtant, au début du XX^e siècle, l'ornement fait l'objet d'un rejet radical. Dans *Ornement et crime*, publié en 1908, l'architecte et designer autrichien Adolf Loos condamne avec violence « l'instinct d'orner », « signe d'une sensualité bestiale » et d'un état inférieur de la civilisation. À la tête du mouvement moderne, Le Corbusier dénonce l'ornement comme un stigmate moral et un parasite économique. Il faut l'éradiquer au profit d'un art pur, honnête et vrai.

Ce rejet unanime est d'abord orienté contre la culture du XIX^e siècle. Les intérieurs du siècle passé sont assombrés de lourds rideaux et de tentures, de sièges rembourrés et capitonnés, où se réfugient les microbes et la poussière, d'une profusion de bibelots dont la folle accumulation s'alourdit d'un bric-à-brac de références à tous les styles du passé. Pour les pères de la modernité, cette surenchère ornementale a failli à créer la culture de son époque, à donner sa forme au présent. Loin d'être un simple agrément du regard, la question de l'ornement porte, pour tous les pères de la modernité, un enjeu de civilisation.

Au début du XX^e siècle, les modernistes affirment la puissance du simple. On déshabille l'objet de ses tapisseries et de ses passementeries pour en montrer l'ossature. On emprunte à l'industrie ses matériaux et ses modes de fabrication à la chaîne. On réduit au maximum le nombre d'éléments constitutifs d'un meuble au profit d'un conditionnement et d'un assemblage rapide. L'heure est aussi aux nouveaux matériaux, au béton, au métal, au verre, à la toile tendue, autant de médiums traditionnellement réservés aux lits d'hôpitaux et aux bicyclettes. Les designers revendiquent un style géométrique, qui fait la part belle à la ligne droite, aux couleurs primaires et à la structure de l'objet. Ce faisant, ils dessinent un art inédit, solidaire de la science et porteur d'un nouvel art de vivre, où le beau découle désormais de l'utile.

Cette théorie de l'art, qui cherche avant tout l'essence intemporelle au-delà des apparences malignes, renoue avec une certaine forme de platonisme, mâtinée d'un idéal démocratique : autrefois réservée à de riches commanditaires, la production ornementale est perçue comme un facteur d'inégalité sociale. Sa disparition prélude à la fabrique d'un monde plus juste. Pourtant, l'interdit fondateur de la chose ornée est vite contourné par les modernistes et leurs épigones. Le culte de la belle ligne et des surfaces lisses, l'agencement rythmé de carrés de couleur, l'attention portée à la beauté des matériaux, affirment tous la puissance du régime décoratif. Nul n'échappe à l'ornement qui loin de disparaître ne fait que changer de forme. Le mobilier réduit à son support, dépourvu de décor, devient l'ornement de la maison.

La Deuxième guerre mondiale sera un accélérateur de la doctrine fonctionnaliste. Il faut bâtir vite et en nombre pour reloger les français. La lutte contre l'insalubrité des logements est au cœur des préoccupations. Le dogme de la simplicité est désormais une nécessité. L'ornement est sacrifié sur l'autel de la reconstruction. Les années 1950 sont les héritières de ces bouleversements. Le début des Trente Glorieuses et l'avènement de la société de consommation précipitent le passage de l'artisanat à l'industrie, de l'objet individuel à l'objet de série. Le fonctionnalisme géométrique des années 1930 est néanmoins tempéré par l'avènement des formes libres, curvilinéaires et biomorphiques, qui s'appliquent aussi bien au mobilier qu'aux objets de la vie domestique. La période des années 1960 est le temps de toutes les révolutions : morale, politique, scientifique, mais aussi esthétique. Le monde des arts appliqués n'échappe pas à ces bouleversements. La doctrine fonctionnaliste, désormais dominante, est perçue par la nouvelle génération de designers comme un nouvel académisme. Cette révolution du regard se traduit par le retour des couleurs pop, des courbes et des arrondis généreux, ainsi que la réhabilitation des tapisseries et des mousses. C'est une nouvelle adolescence qui affleure et prépare la réhabilitation de l'ornement, sous l'angle du baroque, de la fantaisie et de la bouffonnerie.

DANS LE CADRE DE LEURS PARTENARIATS FORTS ET CRÉATIFS,

LA CITÉ DU DESIGN ET LE MAMC+ COPRODUISENT

L'EXPOSITION L'ORNEMENT EST UN CRIME.

Contexte de l'exposition par **GAËL PERDRIAU**, MAIRE DE SAINT-ÉTIENNE, PRÉSIDENT DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Notre Musée d'Art Moderne et Contemporain, propose une programmation d'expositions temporaires d'envergure internationale et valorise une collection majeure de 20 000 œuvres du XVI^e au XXI^e siècle, une référence parmi les musées en région. Composé d'acquisitions, de dons et de dépôts ; le fonds muséal s'est étoffé tout au long des années avec notamment une collection remarquable d'œuvres de design encore méconnues du grand public.

Dans le cadre de leurs partenariats forts et créatifs, la Cité du design et le MAMC+ coproduisent l'exposition « L'Ornement est un crime » du 29 juin 2018 au 6 janvier 2019. Cette exposition met en valeur la synergie des disciplines tout en valorisant le fonds design du MAMC+.

Saint-Étienne labellisée Ville créative Unesco fédère une communauté constituée d'une multitude de publics — locaux, régionaux, nationaux et internationaux — qui convergent en nombre vers notre territoire lors de chaque Biennale devenue aujourd'hui une référence dans l'univers du design. Il nous appartient de mettre ce label en lumière également à travers des programmations design en dehors de la Biennale afin de diffuser le plus largement possible ce patrimoine culturel riche.

Cette nouvelle exposition retrace l'évolution du design au XX^e siècle à travers du design d'objets, de mobilier, d'arts ménagers sur la période 1910-1970. Les visiteurs percevront en filigrane des références au patrimoine industriel de Saint-Étienne et au design en tant qu'accélérateur d'innovation et de transformation du territoire.

Tous les publics sont invités à parcourir l'exposition qui peut être guidée grâce aux nombreux outils de médiation élaborés à leur intention. Selon ses envies, chacun peut s'initier ou approfondir sa connaissance avec des événements programmés autour de l'exposition.

Cette coopération entre le MAMC+ et la Cité du design augure la volonté de promouvoir cette collection design de près de 2 000 pièces, l'une des 4 grandes collections en France avec celle du Centre National des Arts Plastiques, du Centre Pompidou et du Musée des Arts décoratifs.

En s'installant dans le temps, la valorisation de ces collections permettra au territoire de s'ancrer dans le paysage international du design et à Saint-Étienne de devenir la « destination culturelle design » par excellence.



LA COLLECTION DESIGN

DU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLÉ

Porté par l'histoire industrielle de la ville et encouragé par la réussite d'expositions importantes donnant un statut nouveau au design, le MAMC+ se lance dans les années 1980 (premiers achats en 1986) dans la constitution d'un fonds design, qui vient enrichir encore la diversité de ses collections.

La volonté est d'emblée de créer une collection généraliste, représentative de l'histoire du design, et notamment du design historique, peu présent alors dans les collections publiques françaises. La collection aujourd'hui donne donc à voir les évolutions du design, du dernier quart du XIX^e siècle à nos jours, avec des pièces emblématiques des différents courants, centres géographiques ou personnalités marquantes, de Hoffmann à Breuer, de Perriand à Eames, de Jacobsen à Paulin ou Sottsass. Représentative de l'histoire du design, la collection l'est aussi de ses différents types de productions : mobilier, mais également électroménager, audiovisuel s'y retrouvent, avec pour référence essentielle le design industriel et l'objet pensé pour être produit en série, l'objet « standard ».

Cette collection est vivante, augmentée chaque année de nouvelles œuvres, qui viennent compléter des ensembles existants ou ouvrir de nouvelles perspectives.

Avec 1700 objets inventoriés, auxquels s'ajoutent près de 600 dessins, la collection de design du Musée d'art moderne et contemporain est aujourd'hui une collection de référence en France, et la seule de cette ampleur hors de la capitale.

Une richesse particulièrement précieuse pour un territoire tourné vers la compréhension et la valorisation du design – Saint-Étienne, est la seule ville française membre du réseau des villes créatives UNESCO de design depuis novembre 2010.

IV

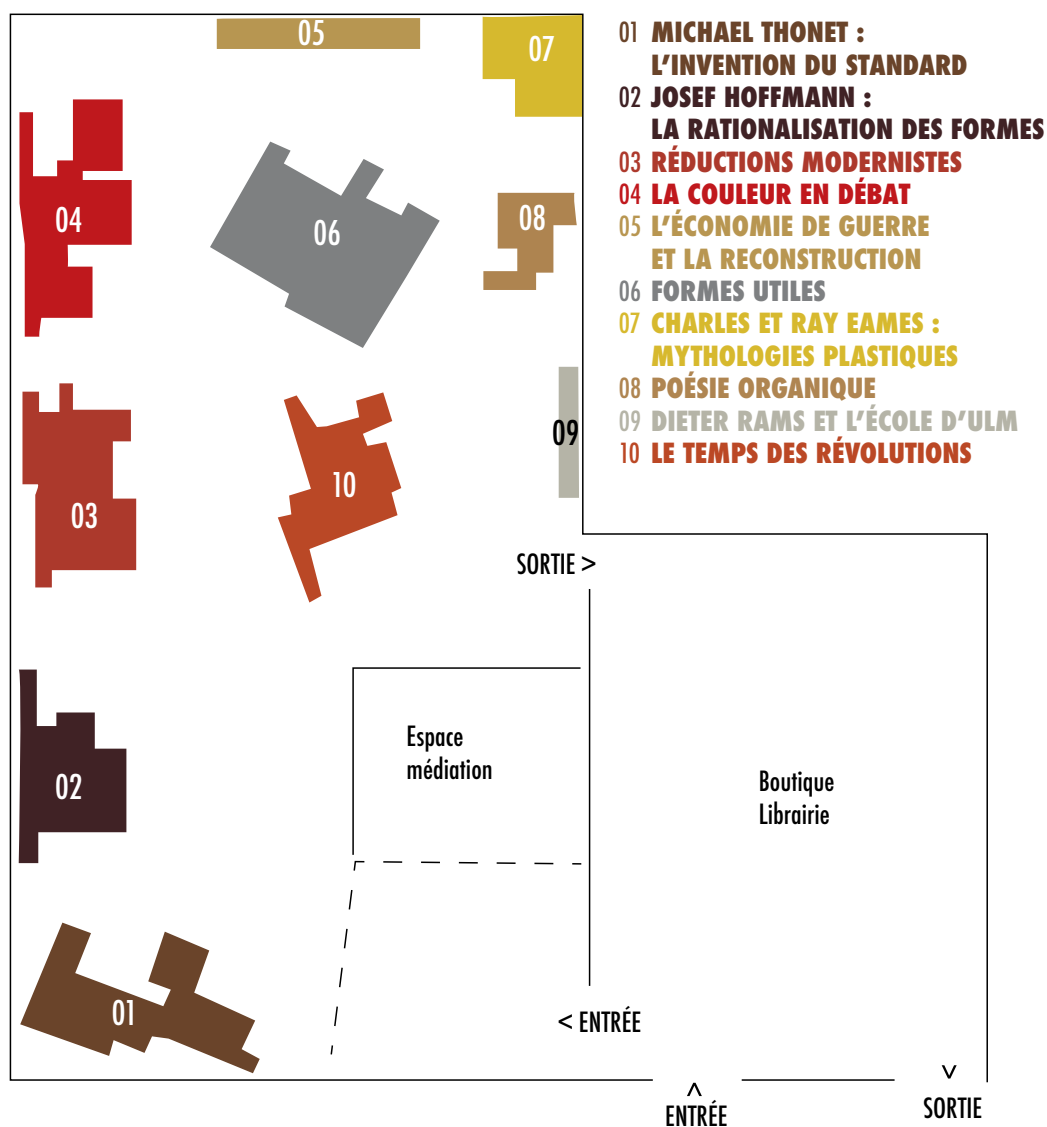
SE REPÉRER DANS L'EXPOSITION

L'exposition se compose de 10 sections qui permettent de souligner les évolutions, au travers d'artistes, courants et événements qui ont marqué le XX^e siècle.

UNE SCÉNOGRAPHIE PROPOSÉE PAR LA CITÉ DU DESIGN

Cette scénographie est constituée d'une accumulation, d'une juxtaposition de blocs blancs, sur lesquels sont présentés les objets, jouant avec les hauteurs et les orientations de plans horizontaux et verticaux. Elle est inspirée de la pensée d'Adolf Loos qui considère que l'ornementation architecturale doit être issue du matériau et non être « plaquée » dessus. Quelques touches de couleurs viennent identifier les différents chapitres de l'exposition, éclairant le parcours.

« L'homme le mieux habillé, le costume le plus moderne est celui qui attire le moins l'attention » - Adolf Loos



AVANT-PROPOS

C'EST QUOI LE DESIGN ?

LE DESIGN C'EST... L'origine du mot design (prononcer dizaïn) vient du latin *designare* et signifie marquer d'un signe distinctif. Le design est né avec la Révolution Industrielle. À cette époque on ne disait pas « design », mais « esthétique industrielle ». Les artisans deviennent des ouvriers et les objets sortent des usines en grand nombre. Ils sont moins chers et tous fabriqués sur le même modèle. Cette histoire commence en Angleterre puis voyage jusqu'aux Etats-Unis : à partir de 1908, 15 millions de voitures sortent des usines FORD de Détroit. Déjà à cette époque, l'entreprise produisait une automobile toutes les 24 secondes !

C'EST POUR FAIRE DE BEAUX OBJETS ? Aujourd'hui le design s'applique à beaucoup de domaines de la vie quotidienne. On parle de design industriel, design produit, design de service, design graphique, design numérique, design critique. On dit « c'est design », mais le design n'est pas un style qui évoquerait une tendance contemporaine, un univers de formes originales ou excentriques... Le design ne se limite pas à la forme et à l'esthétisme des objets. C'est un métier, une activité qui est née avec l'industrie et évolue en même temps qu'elle.

C'EST POUR QUI LE DESIGN ? Le design répond à des problématiques d'usage, d'économie, d'ergonomie, d'écologie... son ambition est de répondre à des besoins dans une démarche d'innovation. Le designer améliore les objets et les services. Il innove plus qu'il n'invente. Pour une entreprise, le design doit incarner la marque, ses valeurs. Pour l'utilisateur, le design doit prendre en compte ses besoins qui évoluent sans cesse et ses spécificités : à quel public va-t-il s'adresser : Enfants ? Professionnels ? Familles ? Personnes âgées ?

ET L'ART C'EST DU DESIGN ? Art et design sont tous les deux des processus de création. Quand l'un crée sans contrainte, l'autre crée d'après un cahier des charges. L'artiste ne crée pas pour répondre à une utilité ; le designer a une obligation de résultat. « Le design n'est ni un art ni un mode d'expression mais une démarche créative méthodique qui peut-être généralisée à tous les problèmes de conception. » Roger Tallon (designer).

DES ACTIVITÉS À FAIRE AVEC VOS ÉLÈVES

Nous vous proposons des pistes pédagogiques en lien avec l'exposition.

Nous avons choisi de croiser plusieurs disciplines avec le design :

DESIGN ET ART / DESIGN ET ARCHITECTURE / DESIGN ET CINÉMA

pour élargir le thème de l'exposition *L'ornement est un crime* à d'autres domaines.

Ces pistes de réflexion, classées par ordre de difficulté, sont à adapter en fonction du niveau de la classe et de la matière enseignée.

PISTE 1 EN AVANT LA MACHINE

La naissance du design s'enracine dans la Révolution Industrielle et la production mécanisée. Les progrès techniques et scientifiques résultent des innovations de l'époque et engendrent la fabrication de nouveaux produits ou services.

DESIGN

- Comment la chaise en kit n° 14 de Michael Thonet annonce-t-elle la société de consommation moderne ?
- Sélectionner des assises dans l'exposition : identifier les familles de matériaux, les formes et les couleurs puis les classer en fonction de ces observations.
- Retracer une histoire de l'assise de la chaise n°14 de Michael Thonet au fauteuil Ribbon chair de Pierre Paulin. Il y a-t-il un décor ? Formuler des hypothèses concernant la chronologie de fabrication.
- Faire l'inventaire des assises de l'école. Faire des recherches sur l'histoire de la chaise d'écolier, la chaise Mullca.
- Rechercher et découper dans les magazines des assises. Les classer par fonction (se reposer, travailler, manger...).
- Réaliser une frise chronologique de l'assise de l'Égypte antique à la chaise contemporaine. Observer les éléments (pieds, dos, bras...) qui entourent ou pas l'assise. Quelle forme entretient-elle avec le corps ? Que racontent nos objets du quotidien des goûts et des mentalités d'une époque ?
- Quelle relation entre la forme, le matériau et les procédés techniques de fabrication ? Les matériaux sont-ils collés, soudés, rivetés ? Sont-ils pliés, cisailés ? Sont-ils usinés, moulés ? Sont-ils fabriqués de manière artisanale ou industrielle ?
- Un trône royal en plastique : observer la chaise Louis Ghost (Louis le fantôme) de Philippe Starck inspirée d'une chaise de style Louis XVI. Rechercher la référence qui a inspiré le designer. Comparer les matériaux utilisés aux 2 époques différentes. Comparer le style néoclassique de cette chaise avec le style Rococo qui l'a précédé. Expliquer le nom de la chaise. Quel message fait passer le designer ? Faire des recherches sur le procédé de fabrication de cette assise en polycarbonate mis au point par l'éditeur Kartell.
- Production industrielle VS production artisanale : Définir les termes "série limitée", "petite série", "grande série". Donner des exemples.

ARCHITECTURE

- Des maisons claires et des villes propres. De l'air, de l'eau et de la lumière à tous les étages. Observer les projets des architectes tels que la *Maison Schröder* de Gerrit Thomas Rietveld, *la Villa Savoye* de Le Corbusier, *la Villa Cavrois* de Robert Mallet-stevens, *the case study house n°8* des Eames
- Comparer avec les habitations traditionnelles
- Décrire et comparer les matériaux, les formes et les couleurs
- Quelles utopies portent-elles ?
- Comment représentent-elles l'homme moderne ?
- Comment cette architecture fonctionnelle se rapproche-t-elle de la "machine à habiter" de l'architecte Le Corbusier ?
- Observer et comparer les caractéristiques des bâtiments de différentes époques.
- Relever le vocabulaire architectural commun aux maisons qui ont marqué le XX^e siècle (les volumes, les espaces).
- Observer les similitudes entre l'architecture et les objets types de la maison présents dans l'exposition *L'ornement est un crime*.

CINÉMA

- Visionner Le Film *Les Temps Modernes* de Charlie Chaplin.
- De quels nouveaux modes de production le film témoigne-t-il ?
- Comment la modernité est-elle mise en scène ?
- Comment la mécanisation du corps est-elle mise en scène ?
- Comment la critique sociale est-elle menée par le comique ?
- Visionner les films *Le Cuirassé Potemkine* et *La Grève* d'Eisenstein. Observer comment on retrouve cette volonté de mettre en avant la structure grâce à un montage extrêmement présent dans le cinéma d'Eisenstein.

ZOOM SUR

CHAISE N° 14, MICHAEL THONET – 1796

(à retrouver dans l'exposition section 01)

Le point de départ de la révolution moderne est porté par le génie de Michael Thonet. La technique du cintrage du bois, qui permet de plier le bois au-delà de sa courbure naturelle, ouvre la voie à la fabrication d'un mobilier industriel de série, léger, confortable, empilable, bon marché et diffusé dans le monde entier. Si Thonet n'entend pas produire un objet d'art, il invente des meubles dont la fortune sera immense dans la production du XX^e siècle. L'attention se déplace de l'ornementation à la structure de l'objet dont le squelette apparaît dans son éclatante nudité. La technique du cintrage du bois donnera également lieu, au XX^e siècle, à toute une série d'expérimentations sur le cintrage du métal, de la tôle et du contreplaqué.

Michael THONET - 1796, Boppard-sur-le-Rhin (Autriche) - 1871, Vienne (Autriche) - Chaise n°14 - 1859 - 1860 / Objet/Design, Chaise - Hêtre massif courbé et assise cannée rotin - 92,5 x 42 x 50 cm
© Yves Bresson / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole



RESSOURCES

Sur le site de la Cité du design, retrouver la maquette de l'assise à fabriquer en classe.

<https://www.citedudesign.com/fr/visites-activites/030615-fiche-pedagogique-du-fauteuil-malo-mangin>

5 maisons, Dominique Ehrhard, éditions Les Grandes Personnes, 2017

Toutes les maisons sont dans la nature, Didier Cornille. Éditions Hélicium, 2014

PISTE 2 CRIMES ET ORNEMENTS

En 1908 à Vienne, Adolf Loos publie un essai *Ornament und Verbrechen* (Ornement et Crime), dans lequel il combat l'ornementation au profit de la lecture claire de la fonction dans la forme d'un bâtiment. "Ne chercher la beauté que dans la forme, ne pas la faire dépendre de l'ornement, c'est là le but vers lequel tend l'humanité entière". Adolf Loos

DESIGN

- Chercher les définitions et/ou trouver des synonymes pour les mots : ornement, décoration, décor, parure...
- Des ronds, des carrés, des arabesques? Dans l'exposition observez les objets de la frise et entourer la/les formes qui les composent.

1825



Marie-Amélie-Jeanne-Valentine de Choisey, comtesse de BIENCOURT (d'après les dessins de) (1839 - 1929, France) / Coupe, dernier quart du XIXe siècle. Don Poncins. Marbre du Levant sur monture en bronze ciselé et doré / Fabricant : Henri DASSON / Collection Musée des Arts Décoratifs de Lyon / Crédit photographique : Pierre Vierrier

1871



Michael THONET (1796 - 1871, Autriche) / Chaise n°14, 1859 - 1860 / Hêtre massif courbé et assise cannée rotin - 92,5 x 42 x 50 cm / Collection MAMC+. © Thonet / Crédit photographique : Yves Bresson

1904



Josef HOFFMANN (1870, Moravie - 1956, Autriche) / Fauteuil Sitzmaschine, 1904 / Fauteuil à dossier inclinable - Hêtre teinté eclairci - 108 x 67 x 82 cm / Collection MAMC+. © DR / Crédit photographique : Yves Bresson

1918



Gerrit T. RIETVELD (1888 - 1964, Pays-Bas) / Fauteuil Red and blue chair, 1918 / Bois peint - 86 x 67 x 67 cm / Collection MAMC+. © Adapp, Paris Crédit photographique : Yves Bresson

1959



Dieter RAMS (1932, Allemagne) / Radio T4, 1959 / Acrylonitrile butadiène styrène (ABS) Fabricant et éditeur : Braun, Kronberg im Taunus (Allemagne) / Collection MAMC+. © Dieter Rams / Crédit photographique : Yves Bresson

1966



Pierre PAULIN (1927 - 2009, France) / Fauteuil Ribbon chair, 1966 / Armature en tube d'acier, piètement en bois laqué, garniture en mousse latex, revêtement jersey de polyamide (PA) - 70 x 105 x 80 cm / Collection MAMC+. © Pierre Paulin / SNAF / Crédit photographique : Yves Bresson

- Comparer la personnalisation d'objets scolaires (cartable, trousse, cahier de textes). En quoi cette customisation d'un objet est-il un ornement? Comment est-il révélateur de la personnalité de chacun?
- Enumérer les décors présents dans nos habitations, dans nos villes, sur nos corps.
- Une "machine à s'asseoir" de Josef Hoffmann, une "machine à habiter" de Le Corbusier, une "machine à émouvoir" de Amédée Ozenfant. Retrouver ces œuvres dans l'exposition. Pourquoi sont-elles qualifiées de machine par leur concepteur? Que racontent ces "machines" sur les nouveaux modes de vie? Imaginer « une machine à... »
- Effectuer des opérations plastiques, ajouter, soustraire, enlever afin de mettre en valeur la structure d'un objet. (Technique découpage / collage)
- Jusqu'à quel point peut-on enlever de la matière? Et dans quel but? (Aspect léger fragilité apparente) Utilisation des procédés de 3D : chaise C2 solid, Patrick Jouin, 2004.

ART

- Observer les œuvres suivantes : Fernand Léger *La partie de campagne*, Piet Mondrian *Composition with Yellow, Blue and Red* Pablo Picasso *Les demoiselles d'Avignon*, Paul Klee *Schloss im Wald zu Bauen*. Comment ces œuvres représentent-elles les figures humaines ? La ville ? En quoi ces œuvres sont-elles modernes ?
 - Faire son portrait à partir de figures géométriques, de collage ou en utilisant des gabarits.
 - Les avant-gardes artistiques soviétiques expérimentent de nouveaux langages, de nouvelles formes et une nouvelle pratique appelée constructivisme : Tatline, El Lissitzky, Malevitch, Rodchenko... Rechercher trois œuvres constructivistes qui mettent en avant l'idée de structure.
 - Comment l'idée de modernité est-elle traduite dans ces œuvres ? En quoi est-ce un art contestataire ?
- Exemple : *Monument à la Troisième Internationale* Vladimir Tatline, 1919-1920 u. Vladimir Tatline, contre relief, 1915. Meyerhold, *Le cocu magnifique*, 1922 (décor de pièce de théâtre). El Lissitzky, *l'étrier des nuages* et *Lenin Tribune*, 1920. Konstantin Melnikov, *le pavillon de l'URSS*, 1925.

ZOOM SUR SITZMACHINE, JOSEF HOFFMANN, VIENNE EN 1908.

(À retrouver dans l'exposition section 02)

Chef d'œuvre de la Sécession viennoise, la « sitzmaschine » - littéralement « machine à s'asseoir » - est emblématique de l'esprit rationaliste. Le dossier est un simple rectangle composé d'une grille de carrés. Le bois cintré, formant les accoudoirs et le piétement, révèle la structure même de l'objet. Les boutons ont moins une fonction ornementale qu'une justification fonctionnelle : ils maintiennent la barre de réglage du dossier inclinable. Le décor, réduit au minimum, ne fait que souligner les principes constructifs. En plaçant l'authenticité des matériaux et la clarté technique au service d'un mobilier limpide, fonctionnel et progressiste, la Sécession viennoise a ouvert la voie au fonctionnalisme du XX^e siècle.

Josef HOFFMANN - Fauteuil Sitzmaschine, 1904 - 1908 - Fauteuil à dossier inclinable - Hêtre teinté acajou - 108 x 67 x 82 cm / Yves Bresson / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole © DR



RESSOURCES

10 chaises, Dominique Ehrhard, éditions Les Grandes Personnes, 2016

Asseyez-vous, Didier Cornille, éditions Hélicon, 2016

La vie en design, Céline DELAVALX, Stéphane KIEHL (Illustrateur). Actes Sud Junior, 2015 Design, Milan éditions

PISTE 3 MOINS C'EST PLUS

Considéré comme inutile, criminel, coûteux et bourgeois par les tenants de la modernité, l'ornement est décrié au début du XXe siècle. La volonté de changer les formes des objets de la vie quotidienne se conjugue à une volonté de modernité et de confort pour tous. Cette nouvelle production peut être résumée par le dicton célèbre de l'architecte américain Ludwig Mies Van der Rohe « less is more » (moins, c'est plus) qui signifie que simplifier, refuser l'ornemental donne plus de force à ce que l'on conçoit.

DESIGN

- Observer le porte parapluie qui se trouve dans l'entrée de l'exposition. Comparer le avec un porte parapluie contemporain. (Il y en a un disponible à la boutique). Jouer avec le Plus de... Moins de... Qu'apporte le plus ? le moins ?
- FORMES ET FONCTION

Parmi les objets de l'exposition

ci-dessous, retrouve :

- A.** Un fer à repasser
- B.** Une radio
- C.** Un sèche-cheveux
- D.** Un ventilateur
- E.** Un hachoir
- F.** Un moulin à café
- G.** Un briquet
- H.** Un rasoir



- Rechercher des visuels de ces objets fabriqués aujourd'hui. Comparer les formes.
- Un objet / plusieurs fonctions : effectuer une recherche sur les différents objets multifonctionnels. Classez-les par le nombre de fonctions dont ils se composent sous la forme d'un tableau. Exemples : Couteau suisse, téléphone, K-way, la spork (cuillère-fourchette), etc...

- Apporter en classe un objet dont les élèves ne se servent plus. Le transformer pour lui trouver un nouvel usage (références : *Ali Siahvoshi* pour Fabbian, *Suspension Hungry* / Patère-talon de Mauricelle Cornand pour La Corbeille)
 - Dessiner la lampe SNCF de la designer Ionna Vautrin pour le wagon 1ère classe du TGV en respectant le cahier des charges suivant : ne pas utiliser des matériaux précieux pour ne pas encourager le vol ; ne pas chauffer au-dessus de 30°C ; penser à la sécurité des passagers et des équipes SNCF à son contact ; limiter le nombre de pièces ; limiter son poids ; ne pas éblouir le passager, ne pas obstruer la vision du passager, ne pas être un obstacle sur la table, être visible depuis le quai de la gare ; être adaptée à son environnement en terme de formes, de couleurs et de matières.
 - Dans l'exposition, choisir des objets et imaginer leur cahier des charges.
 - Dans l'exposition, section 09, relever les principes du « good design » selon Dieter Rams.
 - Comparer les formes des objets produits par Braun avec ceux de la marque Apple.
 - Est-ce que montrer la structure, c'est forcément montrer la fonction ?
 - Rechercher les définitions des mots suivants : le Constructivisme, le Minimalisme et le Modernisme.
 - Pour l'architecte post moderne Robert Venturi, moins ce n'est pas plus, moins c'est ennuyeux (« More is not less, less is a bore »).
- Comme dans l'exemple ci-dessous, détourner la citation de Robert Venturi en « augmentant » des objets du quotidien.
<http://design-matin.com/less-is-more-ou-more-is-not-less-less-is-a-bore/>

ARCHITECTURE

- À partir de la phrase de l'architecte Sullivan "La forme suit la fonction", rechercher dans la ville un bâtiment public, un bâtiment industriel, un immeuble de bureau, un bâtiment religieux, un hôtel... Lister les caractéristiques de ces bâtiments.
- Observer et comparer les typologies des bâtiments de différentes époques à travers la ville de Saint-Étienne : l'immeuble de passementier quartier Tardy ; l'immeuble bourgeois à cours rue de la République ; l'habitat minier de la Cité de Beaulieu ; l'immeuble Art nouveau Michoudet square Massenet ; la Villa Hatier art décoratif rue de la Richelandière ; l'immeuble moderne Le Corbusier à Fiminy... Comparer les caractéristiques de ces différents bâtiments (plan, façade, ornement, matériaux, usage, époque...).
- Moins c'est plus mais plus de quoi ? Comparer les architectures suivantes : le Palais Idéal du facteur Cheval, la Casa Batlló de Gaudí, l'église Notre dame à Saint-Étienne, la Tour Eiffel, l'Arche de la Défense, le Palais de Tokyo. Les classer selon des critères "moins de..." et "plus de..." (matière, décoration, volumes...).

ZOOM SUR

**FAUTEUIL B301 LE CORBUSIER
(CHARLES-EDOUARD JEANNERET, DIT)
CHARLOTTE PERRIAND, PIERRE
JEANNERET, 1928** (à retrouver dans l'exposition
section 03)

Précision, géométrie, quête de pureté et d'austérité, tels sont les maîtres-mots du mouvement moderne. L'apparente sobriété des meubles tient à leur structure linéaire, leurs volumes simples, aux angles nets et aux surfaces planes. Réduites à quelques tonalités sourdes, les couleurs n'échappent pas à ce puissant mouvement de simplification. Pour Le Corbusier, Marcel Breuer ou Jules Leleu, la beauté moderne est avant tout mécaniste. Cette référence constante à la machine s'épanouit dans l'emploi de nouveaux matériaux - verre, métal ou toile tendue - traditionnellement réservés à l'univers des transports ou de l'industrie. La recherche de rationalité est poussée à l'extrême pour favoriser une production industrielle en série. Ces meubles ne sont pourtant réalisés qu'en très petit nombre à l'époque.



LE CORBUSIER (Charles-Edouard JEANNERET, dit) - Charlotte PERRIAND, Pierre JEANNERET - Fauteuil B301, 1928 / Objet/Design, Fauteuil - Structure acier chromé, siège et dossier peau et poils, accoudoirs - cuir noir - 65 x 60 x 65 cm - Yves Bresson / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole © F.L.C. © Adago, Paris

RESSOURCES

Dieter Rams, 10 principes for good design <https://readymag.com/shuffle/dieter-rams/systems/>
 Lampe SNCF Ionna Vautrin <http://observeurdudesign2018.fr/labels/87-lampe-sncf>

PISTE 4 ORNEMENT ET COULEUR

Dès la fin du 19^e siècle, les expérimentations sur la couleur se font jour avec notamment le mouvement impressionniste. Ces artistes utilisent la couleur pour rendre une impression d'un même motif en fonction d'une lumière changeante et commencent à se détacher de la couleur réaliste pour aller vers une couleur qui va prendre de plus en plus d'autonomie par rapport à la représentation. Ces expérimentations s'appuient sur la théorie de la couleur de Chevreul chimiste français. Les architectes, les designers vont s'inspirer du travail de Mondrian qui utilise la couleur non pas pour ses propriétés ornementales mais pour ses qualités architecturales.

DESIGN

- Introduction aux 3 couleurs primaires : dans l'exposition, observez les objets de la section 04. Quelles sont les couleurs dominantes ? Les formes ? Les lignes ?
- Couleurs et sensations : demander aux élèves de donner leur ressenti face aux couleurs (rouge = colère ; orange = joie...comparer les avis)
- Répertoire des nuances pour les 3 couleurs primaires : bleu = Acier, ardoise, azur, canard, céleste, céruleen, ciel, cobalt, cyan, électrique, guède, indigo, lavande, marine, nuit, outremer, Prusse, roi, saphir, turquoise... rouge (sang, vermillon, écarlate...).
- Faire la liste de ce qui est bleu dans notre environnement (le robinet d'eau froide, la voiture de police...).
- Rechercher les expressions qui font référence à des couleurs (vert de peur, rouge de colère...)
- Proposer un échantillonnage d'emballages de produits du quotidien. Observer les couleurs et les classer (alimentaire, ménager...).
- Observer l'impact visuel d'un petit carré de couleur sur n'importe quel objet : couleurs des logos, des sigles, des marques... .
- À partir des 3 couleurs primaires de la Red & Blue Chair de Gerrit Rietveld, rechercher les couleurs secondaires et complémentaires.
- Télécharger la maquette de la chaise sur le site de la Cité du design. Réaliser la maquette et la peindre en fonction de vos recherches sur la couleur. (+ lien <https://www.citedudesign.com/fr/visites-activites/030615-fiche-pedagogique-du-fauteuil-malomanjin>).
- La couleur est partout : observer l'environnement et/ou les objets de l'école ; faire "une chasse aux couleurs". Créer un parcours coloré ou un nuancier à partir de vos observations.
- La grille : qu'est-ce qui n'est pas grille dans notre environnement ? Croisement de lignes qui structure notre regard : verticales, horizontales, obliques, courbes multipliées à l'infini...En tirer parti en grossissant, en divisant, en multipliant, en superposant... .
- Le mouvement De Stijl : Observer, la *composition n°2* de Piet Mondrian, la *Red & Blue Chair* de Gerrit Rietveld et la *Maison Schröder* conçue par Rietveld en 1924 à Utrecht. Comparer les 3 œuvres (Utilisation des couleurs primaires (jaune, rouge, bleu) et des non-couleurs (noir, blanc, gris) Utilisation de lignes droites et orthogonales. Les couleurs sont appliquées en aplat, sans mélange ni dégradé. Les formes se limitent à des rectangles ou des carrés).
- « La couleur ne décore pas, elle construit l'espace. » Charlotte Perriand : en vous inspirant de cette citation, réaliser la maquette d'une pièce en 3 dimensions. Proposez différents panneaux pour le mur du fond à l'opposé des ouvertures. Faites un relevé de vos constatations au niveau de la lumière et de la notion de profondeur.

ARTS

- À la manière de Piet Mondrian : à partir de baguettes de bois peintes en noir et des feuilles de couleurs, créer des compositions à grande échelle dans la cour de l'école, en respectant la contrainte de l'utilisation exclusive des lignes droites disposées horizontalement et verticalement, des couleurs primaires (rouge, bleu, jaune), du noir, du blanc et des gris, pas de symétrie mais un effet d'équilibre.
- Dessiner la silhouette d'un animal. Tracer des lignes noires puis colorier les parties à la manière de Piet Mondrian.
- À partir de ce modèle vierge (lien ci-dessous), réaliser le cercle chromatique en partant des 3 couleurs primaires (cyan, magenta et jaune). Lorsque le cercle chromatique est terminé, observez-le et trouvez à partir de quelle couleur on obtient l'orange.
http://sd-2.archive-host.com/membres/up/160404209659637615/Cercle_chromatique_vierge.pdf
- La couleur pop : faire des recherches sur l'origine et la symbolique de la couleur orange. Comparer les objets des sections 07 et 10 avec les sections 01, 02 et 04. Quel rôle joue la couleur / l'absence de couleur ?
- Fabriquer de la couleur orange avec des pelures d'oignons : mettre les pelures dans une casserole d'eau froide puis faire chauffer et portez à ébullition pendant 1 heure. Quand vous avez obtenu la couleur/teinte souhaité, enlever les pelures. Mettre les tissus à bouillir en remuant afin d'obtenir la coloration nécessaire. Égoutter puis rincer le tissu et faire sécher.
- Continuer l'expérience avec d'autres couleurs. Exemple : violet avec le chou rouge ou la betterave etc...

ZOOM SUR

BUREAU EDU, CHARLES ET RAY EAMES, 1950 (à retrouver dans l'exposition section 04)

Mystérieuse, sensuelle, innommable, la couleur est associée depuis l'Antiquité au domaine du sensible car elle n'a pas de forme et qu'au contraire du dessin, elle ne représente rien. L'usage voluptueux qu'en fera le XIXe siècle conduira les modernistes à en réduire les excès. Le Corbusier développe la "Loi du Ripolin", en référence à la peinture blanche de la célèbre marque. Il établit un parallèle entre le nettoyage des murs avec l'application d'une couche de peinture neutre, avec celui de l'esprit, évacuant ainsi toute autre forme de décor. La découverte du travail de Mondrian et du néoplasticisme le conduit à évoluer dans son traitement de la couleur, exploitée non pour ses qualités ornementales mais pour ses propriétés architecturales : la couleur ne décore pas, elle construit l'espace en plans éclatés. Chez un designer comme Gerrit Rietveld, les trois couleurs primaires forment une langue plastique universelle et rationnelle. Charlotte Perriand ou Charles et Ray Eames auront également recours à ce traitement abstrait, en agencant de façon dynamique des panneaux de couleurs primaires et de noir.



Charles et Ray EAMES - Bureau EDU, 1950
/ Objet/Design, Bureau - Acier chromé,
panneau de bois contreplaqué (CP) finition
noyer - américain et verre - 74 x 152 x
71 cm Dimensions élément 1: 120 x 43
- Dimensions élément 2: 152 x 69 - Photo
numérique, Couleur - Yves Bresson/Musée
d'art moderne et contemporain de Saint-
Étienne Métropole © DR

RESSOURCES

Grand-Bec sur les traces de Mondrian Album – 3 mars 2011 de Wouter Van reek (Auteur), Joëlle Cariou (traduction)

Chevreul, de la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés, 1861. http://www.ville-gaillac.fr/images/R_vie-culturelle/musee_des_beaux_arts/support_visite_couleurs.pdf

- L'ouvrage *Interaction of Color* de Josef Albers, publié en 1963, est une référence pour les artistes et les professionnels du monde de l'art, du design ou de l'architecture. Cet ouvrage propose une série d'exercices permettant d'expérimenter la relativité des couleurs à l'aide de papiers colorés découpés.

PISTE 5 L'AVÈNEMENT DE LA CONSOMMATION

Au lendemain de la 2^{de} Guerre Mondiale, les pays industrialisés connaissent une période de forte croissance économique. C'est l'apparition de produits bons marchés, l'avènement d'une société d'abondance où les besoins se transforment en désirs. La production industrielle et la société de consommation imposent la standardisation de l'objet ainsi qu'une certaine esthétique.

DESIGN

- Les icônes du quotidien : chaises, grille-pain, ou Tupperware : à partir des objets de notre quotidien présent dans l'exposition, observer comment nos objets témoignent de l'évolution du paysage domestique et de notre façon d'habiter le monde. Quelles pratiques révèlent-ils ? (Transformation des modes de vie, des modes de production, innovations, matériaux...)
- Sélectionner les objets de notre société actuelle qui pourrait entrer dans les musées de demain.
- Dans la section 10, observer la Chaise Caddie conçue par le designer Olivier Mourgue et réalisé à partir d'un chariot de supermarché. Un objet que l'on remplit d'objets que l'on consomme. Comment ce siège renverse-t-il les valeurs entre acteurs de la consommation et produits de consommation ?
- Tupperware : dans les années 1930, des chimistes découvrent les techniques permettant d'ajouter des colorants aux résines dans la fabrication des plastiques. Les Tupperware, ces objets de grande consommation, illustrent une histoire chronologique des couleurs. Apporter des Tupperware à l'école et interroger les élèves sur l'impact du design dans la vie quotidienne, la fonctionnalité des objets, l'évolution des modes de vie.
- À partir de la cocotte Le Creuset, fleuron de l'industrie Picarde, remonter l'histoire de cette icône des années 50 jusqu'à son concepteur le designer Français Raymond Loewy qui a centré son travail sur la beauté, la mode, la publicité. Il est l'auteur de l'ouvrage *La Laideur se vend mal*.
- À partir de l'attelle jambière réalisée par Charles et Ray Eames (section 05) : quels matériaux et innovations techniques ont révolutionné le design de l'après-guerre ?
- Faire une collection de packaging de formes, matières et usages différents (alimentaires, cosmétiques, pharmaceutiques, produits de luxe, professionnels). Trier, organiser, classer les emballages selon les critères de leurs choix (les matières, les formes, les couleurs, la fonction, la taille, le recyclage, le produit 1^{er} prix, terroir...) et motiver sa sélection.
- Sélectionner les emballages jetables, recyclables, éco conçus... Cette collection pourra donner lieu à un travail de recherche sur le cycle de vie des matériaux. A partir d'un cahier des charges (réduction à la source et respect des valeurs de développement durable) imaginer un packaging innovant, biodégradable, consommable... et la communication qui va avec.
- Sur le modèle d'Andy Warhol (*Green Coca Cola Bottles*), ou Salvador Dali (*Poésie d'Amérique*), réinterpréter la bouteille de la célèbre marque de soda et imaginer une "œuvre" originale. (On doit toutefois reconnaître la bouteille, ne pas modifier la couleur de l'étiquette de la marque).

ARCHITECTURE

- Rechercher quelques grands courants architecturaux du XX^e siècle : le Mouvement Art déco, entre 1920/1930 (le bâtiment du cinéma le Méliès place Jean Jaurès). Le Mouvement Moderne, entre 1910 et 1959 (le Site Le Corbusier à Firminy). L'architecture HIGH-TECH, entre 1970-1980 (La Platine de Finn Geipel, bâtiment de la Cité du design).
- La carte pop-up : plier en 2 une feuille de papier A4 puis découper sur cette pliure des bandes parallèles de longueurs inégales. Ouvrir la feuille et marquer les plis pour créer des volumes. Personnaliser ces architectures, créer une ville.
- La machine à habiter, conçue selon le principe du Modulor : système de mesures lié à la morphologie humaine basé sur le nombre d'or et la suite de Fibonacci. Il est calculé en divisant la hauteur d'un homme (1,83 m) par sa hauteur pied nombril (1,13 m). On obtient 1,619m, soit le nombre d'or au millième près.
- Calculer son modulor. Comment le Corbusier adapte-t-il l'habitat à l'homme moderne ?
- Lire sa ville : Observez les façades des bâtiments : avec ou sans ornements, quelles indications nous donnent-elles sur la date de construction, les styles, la fonction...

ZOOM SUR

CHAISE DCW, 1945, CHARLES ET RAY EAMES

(à retrouver dans l'exposition section 05)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la question de l'ornement prend un nouveau tournant. La libération lève le voile sur les destructions massives qui touchent l'Europe. La France compte 6 millions de dossiers de sinistrés et 1,5 millions de logements inhabitables. Les designers participent à l'effort de guerre et sont en première ligne de la reconstruction. Des créateurs comme Charles et Ray Eames, Pierre Guariche, Michel Mortier ou encore Jean Prouvé, qui construira 800 maisons pour les sinistrés de Lorraine, proposent des pièces épurées, intelligentes et accessibles. Les meubles doivent être exacts, modestes, répondre à des fonctions biologiques et se régler sur le corps de l'homme. Toutes les solutions expérimentées dans les années 1930 connaissent une véritable accélération : rationalisation de la production, préfabrication poussée des éléments constructifs, remise à l'honneur du bois dans un contexte de pénurie de l'acier, drainé par l'industrie lourde. L'absence d'ornement est désormais moins le fruit d'un positionnement idéologique que d'une situation inédite de rationnement, marquée par l'explosion de la demande de logements.



Charles et Ray EAMES - Chaise DCW, 1945 – Chaise assise et dossier en panneau de bois contreplaqué (CP) frêne moulu – © Hermann Miller / Eames Office - Crédit photographique : Cyrille Couvet / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

RESSOURCES

Les icônes du design français : <https://lt.ambafrance.org/IMG/pdf/iconesdesign.pdf?2879/7edd96be22222b059164e8f65c31dfaad1e1a487>

Film : *Les dieux sont tombés sur la tête*, 1981. L'impact de la société de surconsommation sur la tribu des bushmen. https://m.youtube.com/watch?v=4_dY3SA6MnM

Revue DADA sur l'architecture : n° 201 Le Corbusier.

La vie en architecture, Cécile Guibert Brussel, 2017, éditions Actes Sud junior. Ce dictionnaire présente les bases et l'histoire de l'architecture ainsi que le travail des grands architectes contemporains.

Toutes les maisons sont dans la nature, Didier Cornille, 2012, édition Hélicon.

PISTE 6 MYTHOLOGIE PLASTIQUE

Star des années 1960, le plastique envahit l'univers du design. Coloré, léger, matériau aux multiples qualités, il séduit les designers autant par ses faibles coûts de production que par ses performances techniques. Le plastique accompagne le développement de la société de consommation.

DESIGN

- Retracer l'histoire de la matière plastique en commençant par des plastiques naturels, les plastiques semi-synthétiques, les plastiques synthétiques pour terminer par les bio plastiques.
- Faire des recherches sur les techniques de mise en forme du plastique, trouver des exemples : Thermoformage (pour les pots des yaourts, les barquettes...) : Moulage par injection (pour les briques de lego) ; Extrusion (pour les tubes) ; roto moulage (pour les bidons, les conteneurs de tri).
- Suite à la visite de l'exposition L'ornement et un crime, sélectionner 3,4 objets en plastique et interrogez-vous sur les procédés de mises en formes.
- Collecter des objets en plastique de couleurs et de formes différentes afin de réaliser une composition en vous inspirant des œuvres de l'artiste Tony Cragg.
- Fabriquer du plastique : matériel : un bol de 0,5l de lait, 2 cuillères à soupe de vinaigre et un chiffon. Réalisation : faire chauffer le lait. Avant qu'il soit bouillant, le retirer du feu et ajouter le vinaigre. Bien mélanger. Des morceaux blancs apparaissent dans le lait. Filtrer le mélange au travers du chiffon et bien essorer. Vous obtenez une pâte blanche. Donner une forme à la galalithe ainsi obtenue et laisser sécher à l'air libre au moins une journée. La matière devient dure ! Explications : la protéine du lait, la caséine, réagit lorsqu'elle est plongée dans un milieu acide. Ici, le vinaigre nous aide à augmenter l'acidité du lait. Le vinaigre permet d'empêcher la caséine de se mélanger avec les autres liquides. En filtrant le lait, on peut ainsi récupérer la matière qui nous permettra de réaliser le plastique.

CINÉMA

- Court métrage réalisé, 1958 par Alain Resnais, *Le chant du styrène* nous fait découvrir les transformations du pétrole. Tourné à la gloire du styrène, ce court métrage est une commande faite à Alain Resnais par l'usine Péchiney. Le spectateur part à la découverte de la chaîne de fabrication sur une musique de Pierre Barbaud et d'après le texte de Raymond Queneau.
<http://lac.premiersplans.org/wp-content/uploads/versionschantdustyrene.pdf>
<https://vimeo.com/14154663>
- *Mon Oncle* réalisé par Jacques Tati, 1958. Visionner la scène qui se déroule dans l'usine de Plastac. Comment Jacques Tati montre-t'il le passage du monde ancien au monde nouveau ?

ZOOM SUR

FAUTEUIL PAR, CHARLES ET RAY

EAMES, 1950 (à retrouver dans l'exposition section 07)

Le plastique, le polyester, la fibre de verre, répondent parfaitement aux attentes des créateurs de l'après-guerre. Ces nouveaux matériaux s'épanouissent dans des chefs d'œuvres de Charles et Ray Eames, dont les sièges en plastique adoptent une forme nappée unique, très fluide, à la croisée de la rationalité industrielle et du confort moderne. Leur mise en production témoigne de la conversion de la société américaine d'une économie de guerre à une industrie de paix. Pour la fabrication de ces coques, le Eames Office fait appel à la société Zenith plastic qui utilise la technique du polyester armé de fibre de verre pour renforcer les équipements des avions militaires pendant la Seconde Guerre mondiale. Les fauteuils DAR (Dining Armchair Rod) édités en 1953 et les side chairs, produites immédiatement après, présentent des caractéristiques communes. L'assise et le dossier forment une seule pièce. La coque est laissée nue, offrant pour seul décor son aspect lisse et translucide. D'abord édités en trois couleurs (gris, beige et parchemin), les sièges seront déclinés dans des couleurs vives et des versions en tissu. La variété des piètements - en tube ou fils d'acier soudés, en bois courbé dans sa version rocking-chair - font écho aux recherches de Michael Thonet, dont les pièces de mobilier, détachables et interchangeables, permettaient déjà de multiplier les variantes.



Charles et Ray EAMES - Fauteuil PAR (Plastic Armchair with Rod), 1950-éditeur Herman Miller Furnitures Compagny, États-Unis / Acier et résine polyester insaturée renforcée de fibres de verre / 62 x 63 x 56 cm / © Hermann Miller / Eames Office Crédit photographique : Cyrille Cauvet / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

RESSOURCES

Materiology, par Matério ; auteurs : Daniel Kula et Elodie Ternaux auteur associé : Quentin Hirsinger designers graphiques : Général design, Maroussia Jannelle avec Benjamin Gomez. Edité par Birkhäuser , 2012

Le Petit Livre des couleurs, Michel Pastoureau (Auteur) Dominique Simonnet (Auteur). Paru 2017. Essai (poche)

Le plastique dans l'art contemporain : <https://perezartsplastiques.com/2015/09/19/le-plastique-dans-lart-contemporain/>

le plastique est design : <http://www.lit-and-co.org/arts/documents/Le-plastique-est-design.pdf>

machine pour recycler le plastique : <https://mrmondialisation.org/machines-open-source-pour-recycler-le-plastique/>

L'upcycle : au-delà du développement durable, l'éco-conception au service de l'abondance ; traduit de l'américain par Alexandra Maillard. Edité par Ed. Alternatives, DL 2016

- visite guidée de la mathériauthèque de la Cité du design sur réservation pour les lycées et enseignements supérieurs info@citedudesign.com

- atelier *design & matériaux* à la Cité du design sur réservation info@citedudesign.com

PISTE 7 **INSPIRATION ORGANIQUE**

À partir des années 1950, les designers et les architectes reviennent à des formes plus organiques, plus amples, qui privilégient la notion de confort et qui remettent l'homme et la nature au cœur de leur démarche. Les designers scandinaves comme Arne Jacobsen ou Alvar Aalto, vont apporter leur savoir-faire lié au bois et surtout aux dérivés du bois : lamellé-collé et contreplaqué.

DESIGN

- Dans la section 08, rechercher les objets de formes naturalistes : La chaise Fourmi et la chaise Langue de Arne Jacobsen, la table Galet de Charlotte Perriand, le siège Butterfly (papillon) de Sori Yanagi, la lampe ronde comme un œuf de Joseph André Motte, la Chaise de Charles & Ray Eames qui reprend les formes généreuses de la sculpture *Floating Figure* de Gaston Lachaise).
- Dessiner l'animal ou l'objet qui a inspiré le designer.
- À la manière du designer Arne Jacobsen, imaginer un fauteuil œuf, un fauteuil cygne, une chaise goutte d'eau. Quelle place donnons-nous à la nature dans notre environnement aujourd'hui ? À quoi s'attachent ces designers dans la création de leurs objets ?
- Formes organiques et géométriques : Qu'est-ce que l'ergonomie ? Qu'est-ce qu'un objet ergonomique ? Comment le designer conçoit un objet adapté à l'utilisateur ?
- Confort / inconfort : imaginer une assise qui ne remplit pas sa fonction initiale pour renverser les questions d'ergonomie.
- À la manière de Charlotte Perriand qui photographiait les objets abandonnés par l'homme, (section 08), constituer une collection à partir de résidus. Les classer par typologie d'objets, les photographier, s'en inspirer pour donner forme à un objet du quotidien.

ARCHITECTURE

- S'interroger : comment construit-on les maisons ? Quelles formes peuvent-elle avoir ? quels matériaux ? Quelles seront les maisons de demain ? Faire l'inventaire du langage architectural utilisé (façade, murs, toiture...).
- Réaliser la maquette d'une maison escargot, sans aucun angle droit (comme le Musée Guggenheim à New York).
- Faire une recherche sur le mouvement architectural du XX^e siècle, initié par des architectes tels que : Alvar Aalto *Maison Louis Carré*, Mies van der Rohe *The Farnsworth house*, Frank Lloyd Wright *La Maison sur la cascade*. Quels matériaux nouveaux sont utilisés ? (Béton, verre et métal). Quelles formes nouvelles dessinent ils ? (Toits-terrasses, rideaux, pilotis, pans de bâtiment, des plateaux libres de tout cloisonnement).

ZOOM SUR

CHAISE FOURMI, ARNE JACOBSEN, 1952

(à retrouver dans l'exposition section 08)

Dans les années 1950, l'idéologie fonctionnaliste connaît un certain nombre d'inflexions. Conscients des limites d'un modernisme poussé à trop de rigidité et dépouillement, les designers reviennent à des formes plus libres, tempérées par l'utilisation de la courbe, d'inspiration naturaliste. Cette poétique organique puise aux apports des cultures scandinaves et orientales, dont l'abstraction formelle, l'inspiration paysanne, le romantisme sinueux des paysages finlandais et les courbes stylisées des paysages japonais. Le fonctionnalisme curviligne tient pourtant l'ornement à distance, loin de l'excentricité et du maniérisme de l'arabesque baroque. Il maintient la distinction entre structure (intrinsèque) et ornement (surajouté). La rationalité l'emporte sur la fantaisie et se fonde dans un idéal de beauté fonctionnelle, une forme souple et aboutie à laquelle il n'y aurait rien à ajouter, ni à retrancher.

Arne JACOBSEN - Chaise Fourmi série 3100, 1952 / Objet/Design, Chaise Contreplaqué de hêtre moulé et piètement métallique - 78 x 43 x 42,5 cm - Yves Bresson / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole ©DR



RESSOURCES

Martino Gamper, 100 chaises en 100 jours <http://martinogamper.com/project/a-100-chairs-in-a-100-days/>
La maison à petits pas - Auteur : Olivier Mignon - Illustrations d'Aurélien Lenoir - Éditions Actes Sud Junior, 2008
Documentaire sur la quête d'Alvar Aalto d'harmoniser la technologie et la nature
https://archive.org/details/ubu-aalto_technology

À VENIR....

Design et merveilleux

De la nature de l'ornement

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Pour son trentième anniversaire, le MAMC+ donne carte blanche à Marie-Ange Brayer conservateur en chef au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou. Elle a conçu *Design et Merveilleux*, projet présenté au MAMC+ du 1^{er} décembre 2018 au 21 avril 2019, qui clôturera le cycle des expositions d'exception du trentième anniversaire.

L'avènement du numérique a profondément modifié la notion d'ornement dans le design. La forme ornementale s'est libérée pour s'épanouir dans une dimension calculée de transformation, de morphogenèse, qui puise sa dynamique dans les processus de croissance de la nature. L'ornement n'est plus simple motif ou « pattern », mais s'affirme désormais comme une « forme animée », générative. Au sein de cette nouvelle grammaire digitale, l'ornement ouvre sur la notion de "merveilleux" qui instaure une continuité « entre le naturel et le surnaturel » (Etienne Souriau). Cette exposition se transformera elle-même en « cabinet de curiosités » numérique, racontant une histoire inédite du design à travers une centaine d'œuvres majeures de designers français et internationaux, issues principalement des collections du Mnam/CCI, Centre Pompidou.



Chaise Adaptation Chair (Gradient Cooper Chair) - AM2017-1-4 - Laarman Joris (né en 1979) - (c) Joris Laarman - Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle - Photo (C) Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat

BIBLIOGRAPHIE

- *Ornement et Crime*, Adolf Loos, éditions Rivages, 2003
- *Design*, Collection du Musée d'art moderne de Saint-Étienne, édité par le Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole, 2008.
- *C'est quoi le design ?*, Claire Fayolle, éd. Autrement, 2008.
- *Le design*, Claire Fayolle, éd. Scala, 2005.
- Catalogue de l'exposition *Ever living ornament*, Thomas Golsenne, Antoine Picon, Pierre Ponant, Jeanne Quéheillard, Jacques Soulliou, édité par l'Onde, théâtre et centre d'art, 2012.
- *Esthétiques du détachement*, Jacques Soulliou, éditions Semiose, janvier 2014.
- *Le Décoratif*, Jacques Soulliou. Klincksieck 2e édition revue et augmentée, janvier 2016. Collection : Esthétique.
- *Petite encyclopédie du design*, Enrico Morteo solar éditions, 2009.
- *Le minimalisme : moins, c'est plus*. Textes, Christian Rosset ; Christian Rosset ; dessins, Jochen Gerner couleurs, Christian Lerolle, édité par le Lombard, DL 2016.
- *Moins et plus*. Le Design dans les collections du Fonds National d'Art Contemporain, Christine Colin, éd. Isthme, 2002.
- *Less is more : minimalisme en architecture et autres*, Vittorio E. Savi & Josep M. Montaner. Arts, édité par Col-legi d'arquitectes de Catalunya, 1996.
- *Design et quoi ? : histoire d'une collection*, François Barré interview, Jacques Beaufet participant, édité par Artha, 2002
- *The essence of things*, Vitra Design Museum, édition Vitra Design Museum, 2010
- *Le design : histoire, principaux courants, grandes figures*, Anne Bony, Larousse, 2008.
- *Il était une fois l'ornement*, Anja Clerc - DNSEP 2013/2014 ESADSE.
- *Cuisine, recettes d'architecture*, Catherine Clarisse, éditions de l'Imprimeur, 2004.
- *Histoire de l'écriture typographique le XX siècle*, tome 1 (de 1900 à 1950), éditeur Atelier Perrousseaux, 2016.
- *Histoire de l'écriture typographique le XX siècle*, tome 2 (de 1950 à 2000), éditeur Atelier Perrousseaux, 2016.
- *La ville en toutes lettres*, Anna Saccani, éditions Pyramyd, 2013.
- *Le mobilier de Charles et Ray Eames*, édition Vitra, 2007.
- *Les Affiches de Mai 68*, éditions ENSBA, 2008.
- *500 affiches de mai 68*, Vasco Gasquet, éditions Aden Bruxelles, 2007.
- *Mai 68 - La révolution des images De A à Z*, Beaux-Arts Magazine Hors-série, 2018.

WEBOGRAPHIE

- Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole <http://www.mam-st-etienne.fr/>
- La collection design <https://www.lescollectionsdesign.fr/>
- Musée des tissus et des arts décoratifs de Lyon <http://www.mtmad.fr/fr/Pages/default.aspx>
- Questionner l'ornement, Colloque, 7 et 8 novembre 2011 <http://madparis.fr/francais/nous/presentation/ressources-et-recherche/seminaires-colloques-et-journees-d-etudes/questionner-l-ornement>
- Conférence cité de l'architecture et du patrimoine <https://webtv.citedelarchitecture.fr/video/titre>
- Repères chronologiques histoire des arts <http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/liste>
- le style : Bauhaus, vidéo Karambolage <https://sites.arte.tv/karambolage/fr/le-style-bauhaus-karambolage>

- Architecture et design 1850 . 1920 . 1950 http://decogabriel.ch/onewebmedia/12-architecture_design.pdf
- Exposition 2018, les modernistes viennois <https://www.viennesmodernism2018.info/fr/>
- Article : en plein dans le décor sur l'exposition Ever Living Ornement http://next.liberation.fr/design/2012/05/31/en-plein-dans-le-decor_818045
- Article : l'école d'ULM <http://www.telerama.fr/scenes/design-annees-zero-les-enseignements-de-l-ecole-d-ulm,105526.php>
- Site la main à la pâte : la couleur <https://www.fondation-lamap.org/fr/page/11477/les-couleurs>

L'OFFRE SCOLAIRE

- https://www.citedudesign.com/doc_root/2018/activites/5b154f822f2a6_CD-OS-2018-2019.pdf